

LT KARANWA  
SHABA-ZAIRE

Mwoba, Le 10 Fevr 1994

OBJET: Putsch du 21 OCT 1993.

Au Président de la Cour  
militaire à Bujumbura

INFO: M.D.N  
Chef d'EMG/A.

Monsieur le Président

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je réfute complètement les allégations du gouvernement burundais sur les prétendus résultats de l'enquête sur le putsch du 21 oct.

En effet, Mr le Président, la position du gouvernement selon laquelle j'aurais préparé un Coup d'Etat avec des gens emprisonnés est inconcevable vu les limites d'actions de ces derniers et surtout les distances qui séparaient les différents lieux de détention (RUMONGE, BUBANZA, RWAKAVYA ET BUJUMBURA).

Vous alléguiez que les premières enquêtes dénoncent déjà le Lt KARANWA et le Maj BUSOKOZI; je peux vous affirmer sans serment que depuis que j'ai commencé ma carrière militaire, je n'ai jamais été en contact physique avec ce major, je ne l'ai jamais vu face à face si ce n'est qu'à distance.

Dire que les militaires ont libéré ces prisonniers parce qu'ils étaient putschistes, j'en suis sûr; plutôt, les militaires étaient contre la mesure

d'amnistie soit disant générale mais sélective  
d'où l'accusation de ces prisonniers est purement  
gratuite.

En ce qui me concerne, vous pouvez dire  
que je faisais partie des putschistes mais  
avant de tirer toute conclusion hâtive, il faudrait  
d'abord explorer objectivement les circonstances  
dans lesquelles j'aurais été mêlé à toute action  
éventuelle et c'est pourquoi je réclame qu'on  
fasse des enquêtes objectives sur le coup d'état  
d'un seul lieutenant. D'ores et déjà, je peux  
vous dire avec franchise et si vous me croyez  
que je n'ai jamais participé à aucune réunion  
préparatoire ni avec les officiers s'il y en a eu  
avec vos militaires mêmes et j'ai fait de  
bonnes actions le jour des drames. S'il n'y  
aurait pas ma présence, Bujumbura aurait été  
transformé en Antbr. En outre, vous le savez  
sans doute, les militaires étaient contre  
tout offre du Corps; le chef d'EHG en sait plus.

Etant à la longue vous savez la réalité que  
vos militaires ont été manipulés par le milieu  
civil vous regretterez d'avoir noirci et persécuté  
vos officiers.

Je vous prie, Mr le Président, de bien vouloir  
accepter mes sentiments les plus sincères.

Fait à Mwobanza le 10.2.94

KAMANA

et

